

## Les Matinales d'Admical

### Quel mécénat pour la solidarité internationale ?

Avec **Marc-Antoine Pérouse de Montclos**

*Chargé de recherches à l'Institut de recherche pour le développement et fondateur de l'Observatoire de l'action humanitaire, qui étudie la mise en œuvre de l'aide dans les pays en crise.*



La solidarité internationale est un domaine riche et complexe, en témoignent les relations qu'entretiennent entreprises mécènes et ONG. Pour aborder le sujet, Admical a donné la parole au politologue Marc-Antoine Pérouse de Montclos.

Sur le plan mondial, le mécénat d'entreprise représente 3% des ressources humanitaires (source OCDE, mais vérifier s'il s'agit bien du mécénat d'entreprise) ; l'essentiel des financements provenant des états, de l'ONU et des agences de coopération internationale. La solidarité internationale est le domaine dans lequel de nombreux groupes s'engagent par la mise en place d'actions humanitaires d'urgence et de projets d'aide au développement. En France, 19% des entreprises mécènes soutiennent ce domaine, investissant 220 millions d'euros.

Détenant l'expertise d'un territoire et d'un domaine de compétences, les ONG sont les partenaires privilégiés de ces entreprises. Pourtant leur collaboration n'est pas évidente. Complexe, le monde des ONG peut être difficile à appréhender du fait de la multiplicité de ses acteurs et de la diversité des politiques de partenariat des associations. Si certaines ONG acceptent tous types de financement, d'autres refusent par exemple de travailler avec les compagnies pétrolières et les constructeurs d'armes. Parallèlement les ONG ne sont pas toujours les plus légitimes et les mieux perçues sur leur territoire d'action. Dans ce contexte, les entreprises ont parfois des difficultés à tisser des liens avec les ONG locales ou internationales, d'autant que leurs actions sont parfois mal comprises. Alors que les ONG se donnent pour mission de répondre aux besoins des populations de façon neutre et impartiale, les entreprises mettent en place des actions ciblées pour accompagner leur développement économique à l'étranger et soutiennent en général des projets dans les zones où elles sont implantées. A ce titre, elles peuvent être accusées d'acheter la paix sociale et accentuer des déséquilibres économiques et sociaux sous-jacents. La différence d'approches et d'enjeux des acteurs impliqués peuvent alimenter les malentendus et les incompréhensions autour des actions humanitaires. Toutefois entreprises et ONG doivent apprendre à se comprendre et à se faire confiance pour répondre à des objectifs réellement communs. De leur côté, les entreprises sont désireuses de se poser les bonnes questions, sur les codes de conduites, sur l'évaluation, le maillage territorial...des ponts se sont construits, reste à la traverser.